

# Facteurs associés à la consommation de fentanyl, aux surdoses et à la possession de naloxone

Projet suprarégional d'analyse de drogues dans l'urine de personnes qui consomment au Québec

Karine Martel<sup>1</sup>, Éric Langlois<sup>1</sup>, Pascale Leclerc<sup>2</sup>, Carole Morissette<sup>2</sup>, Laurence Desbois-Bédard<sup>1</sup>, Asma Ben Hassine<sup>1</sup>, Nicolas Caron<sup>1</sup>, Mélanie Tessier<sup>1</sup> et Geneviève Grenier<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut national de santé publique du Québec; <sup>2</sup> Direction de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

## Contexte

Les drogues du marché clandestin ne sont soumises à aucun contrôle de qualité. Depuis un certain temps, de nouvelles réalités se sont ajoutées, comme l'arrivée de nouvelles substances, de substances plus puissantes – souvent à l'insu des consommateur(-trices) – et un contenu de plus en plus imprévisible des drogues. Ces réalités exposent les personnes qui consomment à des risques accrus de surdoses. Plus que jamais, elles n'ont aucune certitude sur ce qu'elles consomment réellement. Les interventions de santé publique et communautaires doivent être adaptées à ces réalités afin de réduire les risques.

## Objectifs du projet

- Documenter le contenu des drogues consommées au Québec et savoir si celui-ci correspond à ce que les personnes pensent avoir consommé, à l'aide d'une analyse d'urine;
- Documenter la consommation de drogues, l'expérience de surdose et l'utilisation des services en réduction des méfaits chez les personnes qui consomment au Québec.

## Méthodologie

- Étude descriptive transversale annuelle (2021, 2022, 2023);
- Critères de recrutement :
  - Avoir consommé au moins une drogue dans les trois derniers jours (excluant le cannabis);
  - Avoir 18 ans ou plus.
- Entièrement anonyme;
- Questionnaire administré par un(e) intervenant(e);
- Collecte d'un échantillon d'urine et analyse au Centre de toxicologie du Québec.

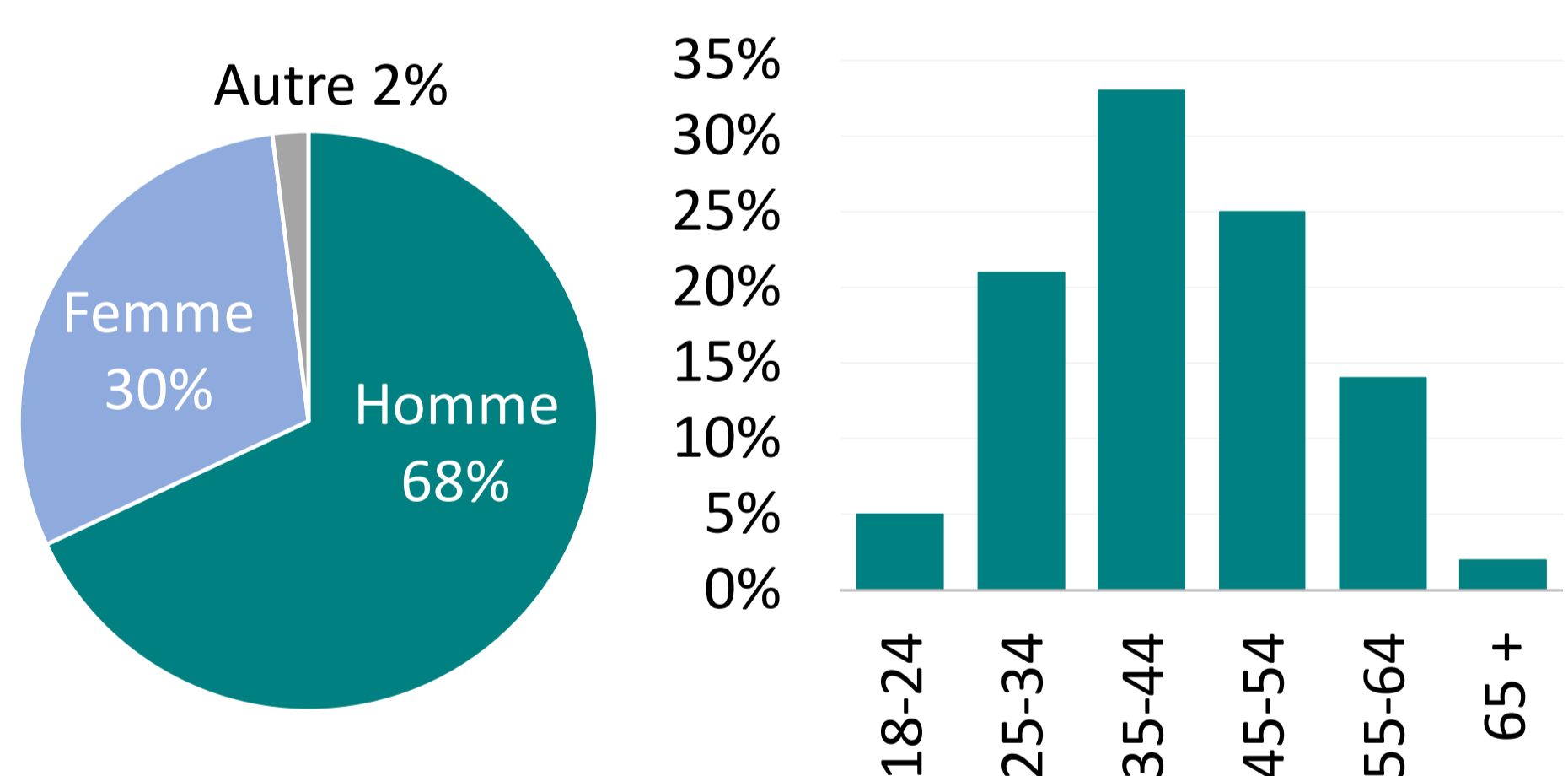
- Objectif de l'affiche : décrire les facteurs de risque associés à la consommation de fentanyl, aux surdoses et à la possession de naloxone à l'aide d'analyses de régression logistique multivariée.

## Collecte 2022

### Recrutement

- Du 1<sup>er</sup> septembre au 23 octobre 2022;
- 10 directions de santé publique participantes;
- 1 071 personnes participantes qui ont été recrutées dans 50 organismes communautaires et établissements.

## Description des participant(e)s



- 44 % ne vivent pas dans un endroit fixe;
- 59 % disent consommer seul(e)s, souvent ou toujours;
- 29 % se sont injecté des drogues dans les six derniers mois;
- 42 % possèdent une trousse de naloxone;
- 21 % ont consommé dans un service de consommation supervisé (SCS) au cours des six derniers mois;
- 45 % connaissent la Loi sur les bons samaritains.

### Surdoses rapportées dans les six derniers mois

	Opioïde	Stimulant	Autre
Témoin d'une surdose	20 %	12 %	8 %
Victime d'une surdose	7 %	9 %	3 %

## Principaux constats

- Les personnes qui consomment **volontairement du fentanyl** adoptent plus souvent des comportements de réduction des méfaits;
- Les personnes **sans domicile fixe** sont proportionnellement plus touchées par les surdoses et possèdent moins souvent une trousse de naloxone. Le déploiement plus actif de naloxone chez ces personnes pourrait contribuer à réduire les inégalités observées;
- Les personnes qui se sont **injecté des drogues** dans les six derniers mois ont plus de probabilité d'avoir fait une surdose et sont plus à risque d'avoir consommé du fentanyl de façon involontaire. Toutefois, elles ont également plus de chance de posséder une trousse de naloxone.

### Remerciements :

• <sup>i</sup> Coordonnatrices et coordonnateurs régionaux des Directions régionales de santé publique participantes : Marylie Laberge-Sévigny, DSP Capitale-Nationale; David Lavigne, DSP Mauricie-Centre-du-Québec; Simon Dancause, DSP Estrie; Nelson Arruda, DSP Montréal; Sophie Bonnet et Cédrik Simonyi, DSP Outaouais; Karine Deslongchamps, DSP Abitibi-Témiscamingue; Josianne Desnoyers et Mariève Emond, DSP Chaudière-Appalaches; Gabrielle Nadaï, DSP Laval; Line Grenier, DSP Lanaudière; Jacynthe Lauzon, DSP Laurentides.

• Équipe du Centre de toxicologie du Québec (CTQ) et équipe du Bureau d'information et d'études en santé des populations (BIESP), INSPQ.

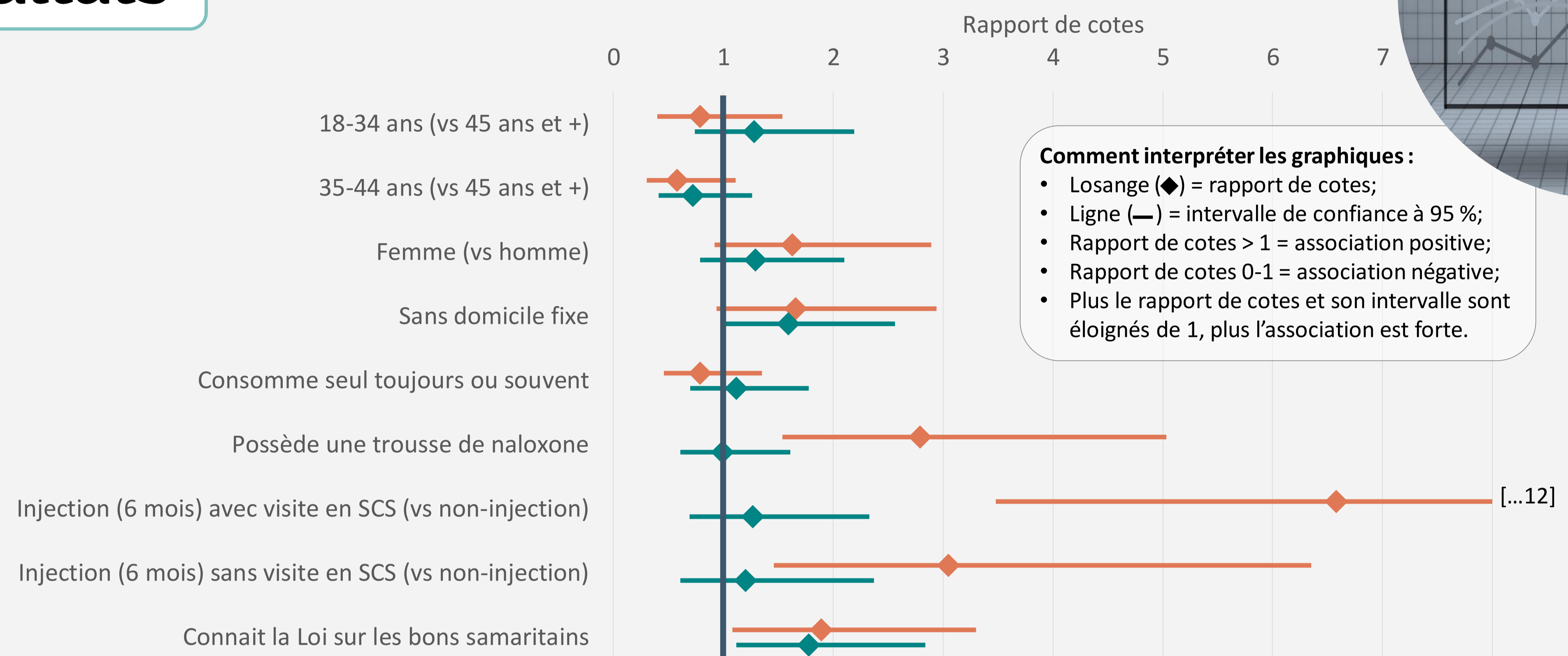
• Les équipes des 50 organismes communautaires et établissements participants ainsi que tous les participants et participantes au projet.

Un projet de l'Institut national de santé publique du Québec et de la Direction de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Projet financé par le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances (PUDS), Santé Canada et le MSSS. Approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en dépendances, inégalités sociales et santé publique.

## Résultats

### Facteurs associés aux surdoses d'opioïdes ou de stimulants

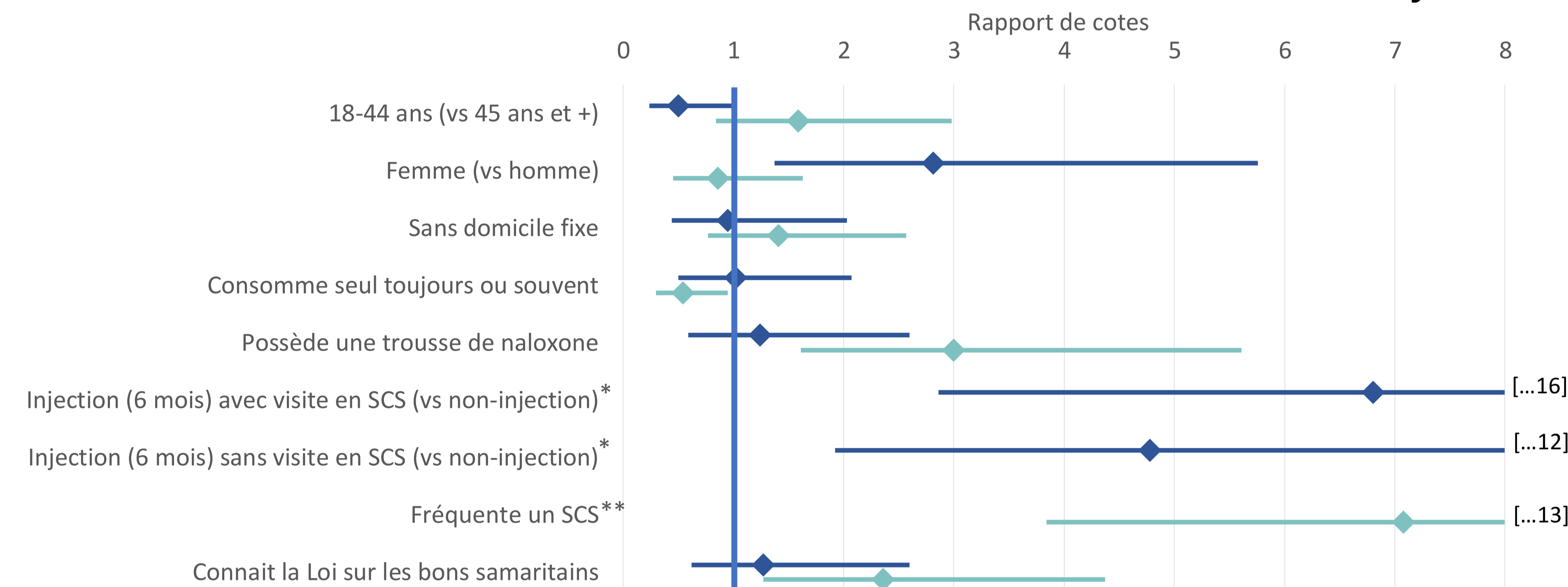


**Comment interpréter les graphiques :**

- Losange (◆) = rapport de cotes;
- Ligne (—) = intervalle de confiance à 95 %;
- Rapport de cotes > 1 = association positive;
- Rapport de cotes 0-1 = association négative;
- Plus le rapport de cotes et son intervalle sont éloignés de 1, plus l'association est forte.

- La probabilité d'avoir fait une surdose d'opioïdes dans les six derniers mois est significativement plus élevée chez les personnes qui se sont injecté des drogues durant la même période;
- Une association significative existe entre le fait d'avoir vécu une surdose d'opioïdes et la possession d'une trousse de naloxone;
- La probabilité d'avoir fait une surdose d'opioïdes ou de stimulants est plus grande chez les personnes sans domicile fixe;
- Une association significative existe entre le fait d'avoir vécu une surdose d'opioïdes ou de stimulants et la connaissance de la Loi sur les bons samaritains.

### Facteurs associés à la consommation volontaire ou involontaire de fentanyl



La consommation **volontaire** de fentanyl est fortement associée au fait de :

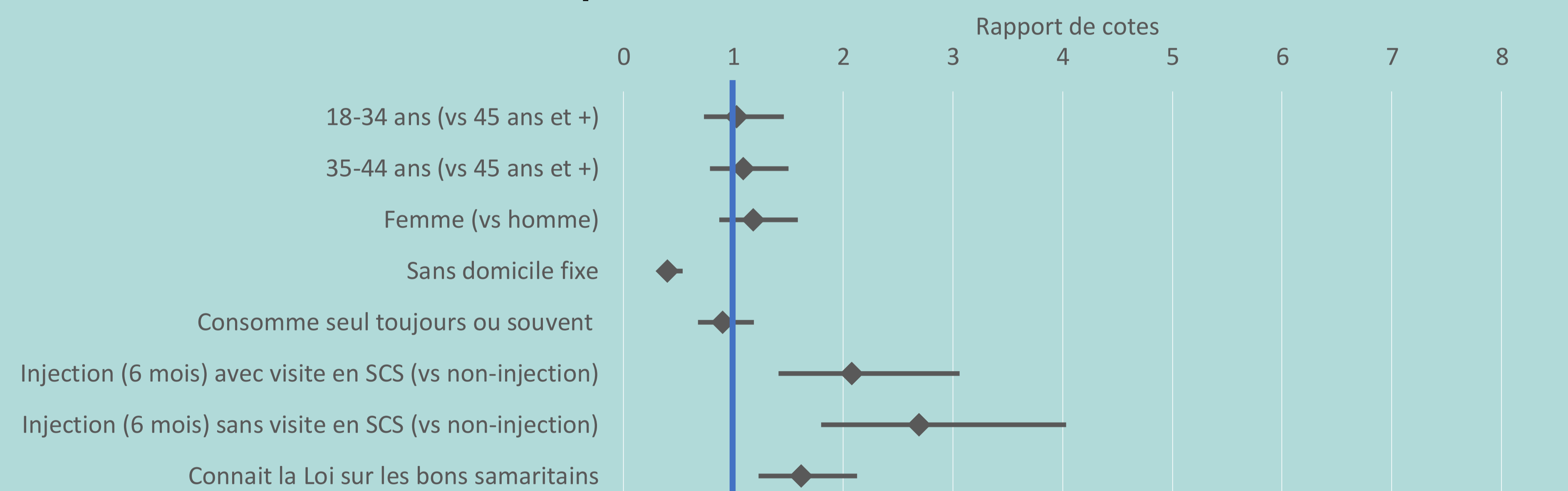
- Fréquenter un service de consommation supervisé (SCS);
- Posséder une trousse de naloxone;
- Connaître la Loi sur les bons samaritains;
- Consommer moins souvent seul(e).

La consommation **involontaire** de fentanyl est fortement associée au fait de :

- S'être injecté une drogue dans les six derniers mois;
- S'identifier au genre féminin;
- Être âgé de 45 ans et plus.

\* Variable non-incluse dans le modèle logistique pour la consommation volontaire de fentanyl  
\*\* Variable non-incluse dans le modèle logistique pour la consommation involontaire de fentanyl

### Facteurs associés à la possession d'une trousse de naloxone



- La probabilité de posséder une trousse de naloxone est significativement plus faible chez les personnes sans domicile fixe;
- La probabilité de posséder une trousse de naloxone est significativement plus élevée chez les personnes qui connaissent la Loi sur les bons samaritains et chez celles qui se sont injecté une drogue dans les six derniers mois.